Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 699

Artikel: Fortune : les extrêmes genevois
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1025100

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

large). Atout capital pour la gauche, si on prend en compte d'une part l'impact des revendications écologistes, en particulier parmi les jeunes, et d'autre part la méfiance croissante de l'opinion publique face aux partis.

Il n'empêche que dans le cas précis, cette liste panachée de personnalités «vertes» est un piège. Et même un piège grossier pour le corps électoral: cette addition de quatre ou cinq noms, un par parti, renforce l'idée selon laquelle toutes les formations politiques sont faites du même bois (également sales) et envisagent les problèmes écologiques de manière identique. Trompe-l'œil manifeste!
Une recommandation de vote écologiste sérieuse devrait au moins ajouter aux noms portés au tableau d'honneur vert un compte rendu des votes, parti par parti, voire des recommandations de votes pendant la dernière législature. Ce qui reviendrait, à Genève, à privilégier le parti socialiste, le plus souvent du côté des «verts» (avec un bon point, par anticipation, pour le PEG, encore qu'on puisse exprimer les plus sérieuses réserves sur sa stratégie globale — DP 671: «Genève: des écolos de droite?»).
Il faut pourtant l'admettre: la majorité des membres des associations écologistes sont incapables aujourd'hui d'assumer une recommandation de vote aussi déséquilibrée en faveur de la gauche[1], même si elle est justifiée par les prises de position socialistes.
Tant qu'il en sera ainsi, une liste de personnalités admises au label électoral écologiste ne peut être que le fruit d'un exercice alibi douteux, puisqu'elle met sur le même pied un Gilles Petitpierre, dont la sincérité des convictions écologistes n'a d'égale que son isolement au sein du parti radical, et le socialiste René Longet, par exemple, qui peut compter sur l'accord de tout son parti.

[1] La prise de position, lundi dernier, du PEG en faveur de Mme Bauer-Lagier et de W. Donzé pour le Conseil des Etats est un pas dans la bonne direction, puisqu'il semble qu'une évaluation des votes du socialiste a été prise en compte.

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN

Fortune: les extrêmes genevois

Richard Schwertfeger consacre un article de la «Schweizerische Handelszeitung» à la récente statistique de la fortune en Suisse et il illustre son article par divers tableaux. Comparons celui qui classe les cantons comptant le plus d'«infortunés», dans l'ordre décroissant (et en pourcent): Soleure, Jura, Genève, Vaud, Argovie et Lucerne, avec celui des cantons qui abritent le plus de millionnaires (aussi dans l'ordre décroissant et aussi en pourcent): Zurich, Zoug, Genève, Bâle-Ville, Tessin et Saint-Gall. Une curiosité: Genève apparaît dans les deux tableaux: 43,39% des contribuables sont sans fortune (moyenne suisse 35,48%) et 1,79% des contribuables sont millionnaires (moyenne nationale 1,20%).

AUTOGESTION

Petit à petit...

Le *Réseau de l'autogestion* lance une campagne d'automne pour recruter des personnes disposées à commanditer les entreprises à la recherche de fonds. On demande des contributions mensuelles, des prêts directs portant intérêts en nature, des avances sans intérêts ou d'autres appuis. Car les entreprises vivent mais ne peuvent pas, dans bien des cas, se passer de capitaux pour des investissements durables.

Le réseau a été créé en 1981. Il organise des échanges d'expériences, des séminaires (par exemple à Leysin en automne 1981), publie un bulletin trimestriel, gère un fonds d'encouragement de l'autogestion auquel une centaine de personnes contribuent régulièrement, met sur pied une fondation pour le deuxième pilier des entreprises autogérées et conseille les entreprises affiliées en matière d'assurances.

UN MILLIER D'EMPLOIS

Une partie seulement des entreprises autogérées suisses sont affiliées au Réseau. Selon certaines évaluations, il y a actuellement 250 entreprises de ce type en Suisse et leur chiffre d'affaires total est d'environ 100 millions de francs par année. Ce sont des restaurants, des magasins d'alimentation, des ateliers de réparation, des librairies, des gérances, des fiduciaires, des imprimeries et nous en passons. Un millier d'emplois ont été créés dans ces entreprises. Certains produits nouveaux ont été mis dans le commerce alors qu'il y avait une demande, mais pas d'offre, le tofou par exemple, qui remplace la viande et peut être fabriqué à partir du soja.
La presse alémanique, tout particulièrement la presse de gauche («Volksrecht», «Die Region», «Tell» et «WochenZeitung»), s'est fait l'écho d'une campagne dont les retombées financières seront intéressantes à décortiquer.

En tout état de cause, une première remarque, les consommateurs qui s'adressent à de telles entreprises sont-ils conscients que les salaires de la plupart des «associés» varient entre 1200 et 2000 francs par mois (un géant parmi les entreprises autogérées, le SSR, agence de voyage des étudiants, avec à lui seul 131 employés, n'est pas pris en compte dans ces évaluations)?

Et finalement, combien de personnes indépendantes exerçant un négoce, un service (traduction, par exemple) ou une autre activité en toute liberté et sans collaborateur sont d'authentiques autogestionnaires de leur vie? Faire de l'autogestion sans le savoir...

Adresse utile: Netzwerk für Selbstverwaltung, Baslerstr. 106, 8048 Zurich.